



MALICK SIDIBÉ, TWIST'N'SHOOT

Dans cet ouvrage, les témoignages concordent : au travers de leurs essais, ceux qui l'ont connu – le galeriste André Magnin, la journaliste Brigitte Ollier, l'universitaire Manthia Diawara, la critique d'art Robert Storr, notamment – dressent de Malick Sidibé le portrait d'un homme généreux, en quête de grandir ses modèles. Encadrant un large portfolio des images qu'il a données des Bamakois, leurs textes reviennent tour à tour sur sa pratique d'une « photographie de contact », son rôle dans la cristallisation d'une esthétique de l'émancipation – « décontractée », explicite Robert Storr – et sur le témoignage qu'il laisse des premières années d'indépendance du Mali. Débutant en tant qu'assistant photographe, il acquiert vite une grande renommée dans le Tout-Bamako festif des années 1960, respirant à grands poumons l'air nouveau de la culture afro-américaine. Plus populaire, dans tous les sens du terme, que son aîné Seydou Keïta, il y mène de front une photographie de studio et une saisie de l'effervescence des rues de sa ville. Pas un groupe de jeunes aspirant à être tendance qui ne passe par le filtre de son objectif, dans son studio. Pas une surprise-partie au Club Beatles où on ne le voit faire son entrée de son célèbre flash. Résultat : des portraits sans agitation, intemporels, et des images de danseurs tantôt d'une rare tendresse, tantôt prises sur le vif d'un twist frénétique. On trouve dans cette monographie plus de 250 photographies de l'artiste, des réalisations célèbres à celles restées inédites, permettant de saisir toutes les subtilités du travail de « l'œil de Bamako » disparu l'an dernier. Le livre accompagne la grande exposition rétrospective de son travail, à la Fondation Cartier, à voir jusqu'au 25 février 2018. ■ William Toutou

Malick Sidibé, Mali Twist

Catalogue d'exposition. Éditions Xavier Barral – 45 €